



You Say that it's over (Baby) et les Doors chantent « TheEnd »

L'histoire de Bobby et Janis

Volume 2

Bobby n'est pas réapparu.

Elle parle à voix haute

<< Il pense, je le sens, il pense,

Ich höre ihn nachdenken, AH ça oui je
l'entends qu'il pense >>

Alors ELLE pense

Des adieux déchirants à la gare d'Austerlitz,
parce qu'elle irait à Saint-Pierre-des-Corps.

<< You'll never get away from the sound ! >>

(Parce qu'il faut un reproche). Et ils se
déchirent enfin, d'abord les vêtements puis la
peau. Les gens se figent et ne disent rien

Ich habe dich gewarnt Bobby !! Ich habe dich
gewarnt

~~Je savais que tu me quitterais.~~

Et il serait plein de remords alors.

<< Janis, Oh Janis, my love, my dear Janis, bring
it back, bring it back. Janis >>

Des lamentations.

Sous terre, les oreilles décomposées des morts
se tendent pour entendre, parce que des
lamentations pareilles... il faut être mort pour
les entendre.

Revoir son corps, et surtout son corps nu. Janis ne pensait qu'à ça pendant des mois. Le soir elle ne dormait que sur le coté droit de son lit pour regarder le vide et y voir les courbes de Bobby. Des heures alors, elle regardait l'absence de chair, d'odeur et de chaleur.

Il faut dire Bobby n'est pas resté longtemps, son empreinte est éphémère.

Un soir elle rêve, Bobby pense à elle, il ne pense qu'à elle,
Tellement que l'heure suivante il lui enverrait un texto

1h04 _ Tu dors ?

Janis ne dormirait pas, jamais. Pas tant qu'il ne pense qu'à elle.

1h04 _ non et toi ?

Il n'y aura jamais de réponse, c'est inachevé mais le soleil se lève et la journée doit commencer.

Amère et frustrée, Janis. sie ist so verbittert so frustriert
Il faut trouver un moyen.

Elle se souvient.
Les baisers reçus, on lui avait dit qu'ils dureraient car en se mordant la bouche,
le goût en revenait.
Alors elle mord, encore et à sang.
Toujours cette foutue question de trace.



Aparté



Partystar et KetamineBoyfriend c'est du passé.
Il se dit que Partystar se marie un jour du mois de juillet.
ils resteront trop jeunes longtemps

Fin de l'aparté

D'abord il y a eu le bruit et la lumière.

Janis croisa la Papesse dans un train

Elle avait ses mains autour de sa bouche et elle soupirait

« ordrrrrrreeeee, ordrrrrrreee »

Elle semblait parler à l'ordre même.

Toutes les deux elles dressèrent un tribunal

« Ici auch ! j'ai des soupirs à crier dans le désert »

orrdrrrrre

La Papesse enlève ses mains de sa bouche mais elle ne répond rien. Le jury se retire.

Pas d'ordre, elles parlaient dans le vide.

Il faut se replonger dans la musique parfois plus loin encore pour sortir de soi, du sol et de l'ennui.

Alors à son tour elle est partie.

Beaucoup de bagnoles, elle se regardait dans le rétroviseur, puis débarquait Bobby sur une aire d'autoroute douteuse avec des fleurs et un air sincère. C'est stupide mais chaque pause étaient une sueur froide entre désir et peur. Elle fabrique beaucoup ses émotions Janis.

Dans les montagnes qui cachent l'Italie, elle s'est engouffrée dans un pré à l'ombre. Mais recrachée par cette montagne elle finit sur un lac.

« Ma peau brûlait sur l'eau, un pied hors de la planche pour ne pas dériver trop loin. C'est fou ces endroits où l'on n'entend presque rien. Right down the line, c'était là au bout d'un fleuve, après avoir couru et c'était en haut d'une falaise, et même dans un parc pour enfant, j'ai exulté. Comme hors de mon corps, hors de ce corps, de cet infirme corps,

le bout moisi.

Et c'était fini. C'est une claque dans la gueule autant de liberté. »

Chansons évoquées :

- FleetwoodMac, « Silver Spring » *Rumors*, 1977.
- Queen, « Love of my Life », *Live Killers*, 1979.
- Alain Bashung, « immortels », *En Amont*, 2018.
- Gerry Rafferty, « right down the line », *City to City*, 1978.
- Janis Joplin, « «Me and Bobby McGee », *Pearl*, 1971.



PARTYSTAR, « L'histoire de Bobby et Janis . You Say that it's over (Baby) et les Doors chantent « TheEnd » VOLUME 2 », Molard Club, Avril 2025

[En ligne: <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]